

## **"À la croisée des mondes : extension urbaine et gouvernance de l'eau dans les territoires ruraux en mutation"**

L'expansion rapide des villes africaines transforme profondément les espaces ruraux environnants. Ces franges rurales, situées à la jonction entre systèmes agricoles, urbains et naturels, deviennent des zones d'incertitude majeures, notamment en ce qui concerne la gestion des ressources en terre et en eau. Zones agricoles, forêts, zones humides ou petits villages sont progressivement intégrés dans des dynamiques métropolitaines qui bouleversent les équilibres socio-économiques, environnementaux et sanitaires. Ces zones, longtemps structurées autour d'usages agricoles, pastoraux ou naturels, se retrouvent en effet aujourd'hui à la frontière de dynamiques urbaines imprévisibles : lotissements informels, emprise foncière croissante, infrastructures de réseaux mal coordonnées, pollutions diffuses, déplacements de populations. L'extension urbaine introduit de fortes pressions : artificialisation des sols agricoles, fragmentation des espaces naturels, dégradation des zones de captage, multiplication des forages informels, pollution des eaux de surface et souterraines, conflits d'usage entre agriculture, alimentation urbaine en eau potable et autres activités économiques. Mais plus encore, elle brouille les repères : qui gère quoi ? avec quels outils ? pour quels usages ? dans quel cadre juridique ?

Dans ces zones interstitielles, où se croisent les dynamiques agricoles, urbaines, industrielles et résidentielles, les modèles classiques de gouvernance ne fonctionnent plus. Cette situation engendre une perte de lisibilité des règles, des compétences et des mécanismes de coordination, dans un contexte où les enjeux hydriques, alimentaires et environnementaux s'intensifient.

Face à ces incertitudes, les travaux en géographie offrent plusieurs pistes d'analyse et d'action :

- Territorialiser la gouvernance de l'eau et de la terre, c'est-à-dire reconnaître les dynamiques sociales, économiques et écologiques spécifiques à chaque territoire, au lieu d'imposer des modèles standardisés ou sectoriels.
- Renforcer les capacités d'action des acteurs locaux en s'appuyant sur les pratiques et les savoirs endogènes, mais aussi sur des formes hybrides d'innovation institutionnelle (coalitions d'acteurs, plateformes multi-acteurs, partenariats ville-campagne).
- Co-construire des règles d'usage adaptées aux situations de transition : foncier, accès à l'eau, gestion des déchets, prévention des risques. Cela implique de créer des espaces de médiation ouverts aux collectivités rurales, aux autorités urbaines, aux habitants et aux acteurs de la société civile.
- Penser l'interface rural-urbain comme un continuum plutôt qu'une frontière, et développer des outils de planification intégrée (diagnostics partagés, zonages évolutifs, cartographies participatives), capables de prendre en compte les interactions complexes entre les systèmes sociaux et les ressources.
- Favoriser une gouvernance multi-niveaux, souple mais structurée, qui articule les échelles locales, intercommunales, régionales et nationales, et qui reconnaît les interdépendances entre ville et campagne dans la gestion des biens communs.

Le territoire est invité à être pensé comme un construit social, à reconnaître les jeux d'acteurs locaux, à valoriser les savoirs situés, et à co-construire des outils de régulation adaptés aux contextes mouvants. Ces approches incitent également à dépasser les oppositions entre ville et campagne, pour envisager des continuités territoriales autour des ressources – notamment l'eau – et à favoriser des formes de gouvernance multi-niveaux plus inclusives.

Cette session proposera d'explorer ces interstices, leurs promesses comme leurs fragilités, et de réfléchir aux conditions et au sens d'une gouvernance durable de l'eau et des territoires à la croisée du rural et de l'urbain.

**Chercheurs et Institutions :**

HERTZOG-ADAMCZEWSKI Amandine , UMR G-Eau , Centre International de Recherche en Agronomie pour le Développement (CIRAD), Montpellier, France, [amandine.hertzog@cirad.fr](mailto:amandine.hertzog@cirad.fr)

COLY Adrien, Pôle Eau Gouvernance des Territoires de l'eau, Université Gaston Berger (UGB), Saint-Louis-du-Sénégal, Sénégal , [adrien.coly@ugb.edu.sn](mailto:adrien.coly@ugb.edu.sn)

Cheikh Ba, Institut de Gouvernance territoriale et de Développement local, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Chercheur associé au Laboratoire de Géographie humaine (LaboGeHu- FLSH) de l'UCAD, [cheikh25.ba@ucad.edu.sn](mailto:cheikh25.ba@ucad.edu.sn)

BON Bérénice, UMR CESSMA – Institut de Recherche pour le Développement (IRD) Paris, Kenyatta University – Nairobi, Kenya, [berenice.bon@ird.fr](mailto:berenice.bon@ird.fr)

DIONGUE Momar, LaboGeHu, UCAD, Dakar, Sénégal, [momar.diongue@ucad.edu.sn](mailto:momar.diongue@ucad.edu.sn)